

Le pétrole. Et après ?

Réunir les victimes pour faire réparer les dégâts de trois décennies d'extractions pétrolières non responsables et espérer que cela n'arrivera plus



Etat des lieux – Enjeux

En Equateur de 1964 à 1990, Texaco fusionnée en 2001 avec Chevron, a exploité 356 puits de pétrole et 22 stations de transformation dans la région Nord de l'Amazonie équatorienne.

Entre maladies des humains comme de la faune, pollution de l'air, de l'eau et des terres, 30 000 habitants de la région voient leurs conditions de vie changer radicalement.

L'instabilité politique de l'époque ne joue pas en faveur des victimes. C'est l'un des cas les plus polluants de l'histoire pétrolière mondiale.



Au total, 125 000 personnes seraient touchées par la pollution (FDA, 2009) - Photo L.Dematteis, K.Szymczak

Solution

En 1990, Pablo Fajardo Mendoza (PFM), jeune avocat habitant de la région, travaille pour faire connaître leurs droits aux riverains. En 1991, il visite 49 villages pour évaluer les dégâts. Fin 1993, un groupe de colons et indigènes présente une demande contre Texaco à la Court du District Sud de New York. En 1994, avec l'accompagnement d'ONG, les victimes se rassemblent pour former le Front de Défense de l'Amazone (FDA). Les premières négociations entre le FDA et le gouvernement d'Equateur sont un échec vu la position de l'état en faveur de la multinationale. Le *Convenio* pour la réparation environnementale, signé en 1995 par le gouvernement et les

autorités locales, autorise Texaco à nettoyer les dégâts pour ne pas être poursuivi en justice. De 1996 à 1998, alors que Texaco entreprend des travaux de restauration, le FDA lutte pour la prise de conscience des gouvernements successifs afin qu'ils deviennent impartiaux.



*En 2003, le cas est transféré en Equateur où des milliers de victimes viennent participer aux audiences
Photo L.Dematteis, K.Szymczak*

En 2007, une expertise est demandée pour faire la synthèse d'expertises précédentes et compléter les données afin d'évaluer les dégâts sur l'environnement, la santé des riverains et pour chiffrer réparations et indemnisations.

Résultat de l'expertise : 2 millions d'hectares de forêt ont été rasés. Lors des opérations de prospection et d'exploitation, le brut de mauvaise qualité était stocké dans des piscines sensées être étanches. Ce n'étaient que des trous laissant s'infiltrer, via les eaux souterraines, des hydrocarbures mélangés aux produits toxiques utilisés pour l'extraction. Un équivalent de 379 millions de barils d'eaux toxiques a été ainsi déversés (Cabrera, 2007).

En réalité, la restauration de Texaco a seulement consisté à dissimuler les dégâts en recouvrant de terre, les piscines de stockage.

En parallèle, les gaz et le pétrole de mauvaise qualité étaient brûlés sur place alors que c'était déjà interdit à l'époque aux Etats-Unis.

L'eau de consommation des habitants, venant des puits comme des rivières, est polluée, ainsi que l'eau de pluie qui récupère les particules des fumées de combustion.



En comparant des images satellites militaires des années 1976, 1985 et 1990 commandées par Texaco, on découvre qu'environ 500 piscines ont été recouvertes (PFM, 2009)

Photo Satellite Texaco

Le taux d'Hydrocarbures Polycycliques Aromatiques (HPA) oscille entre 32,8 et 2792,2 mg/L, alors que la limite est de 0,0 mg/L (Jochnick, 1994).

Cette substance, entre autres, a engendré un taux de cancers et d'avortements, 150% plus élevés que dans les communautés voisines non touchées (San Sébastian, 2002).

82,4% des gens étudiés sont tombés malades, 2 villages entiers ont disparu (Narvaez, 2003).



57% des problèmes dermatologiques, oculaires, digestifs, respiratoires touchent les personnes vivant à moins de 50 m des puits, contre 5,7% pour ceux vivant à plus de 250 m (Narvaez, 2003) - Photo L.Dematteis, K.Szymczak



500 km de pipeline, parcourant le pays des puits au port, a eu des fuites déversant dans la nature près de 64 000 m³ de brut (Texaco, 2007) - Photo L.Dematteis, K.Szymczak

De nombreux animaux et poissons sont morts, compromettant chasse et pêche. Des centaines d'hectares sont impropres à la culture.

Des documents internes de Texaco montrent que son siège social connaissait la situation et a corrompu les autorités équatoriennes. Sur un communiqué interne de Texaco de 1972 des Etats-Unis vers l'Equateur : « Les documents antérieurs traitant des déversements de pétroles doivent être éliminés des bureaux [...] puis détruits ». Ainsi, Texaco aurait économisé 8,3 milliards de dollars en n'appliquant pas les normes sanitaires et environnementales.

Le montant des réparations a été évalué à 16,3 milliards de dollars (Cabrera, 2007).

Les preuves s'accumulent et l'affaire continue.

Pour aller plus loin : Promouvoir ce travail

En 2007, PFM fut nommé héros de CNN, et a reçu le *Goldman Environmental Prize 2008*.

L'exemple de PFM est devenu une référence via la médiatisation du travail de son équipe qui sert d'exemple dans des cas similaires.

Freins

Menaces de mort, harcèlement, intimidations envers l'équipe d'avocats et leurs familles. Certains de leurs proches ont été assassinés.

En 2005, ces menaces ont conduits les avocats à vivre avec une surveillance policière.

Pendant plusieurs années, PFM et d'autres avocats ont été obligés de dormir dans des lieux différents chaque nuit.

Perspectives

Le procès n'est toujours pas fini, Chevron dénie encore le rapport d'expert. La roue tourne en sa faveur pendant ce temps.

Dans le monde, de nombreuses industries sont encore responsables de dégâts importants. La prise de conscience avance et les grands groupes sont de plus en plus tenus de prendre des mesures en amont pour éviter les dégâts. C'est dans l'intérêt de tous.

Contact :

Texaco Toxico : www.texacotoxico.org

Béatrice Louis et Guillaume Mouton
Projet EcoAmerica – Janv. 2009
www.nature-propre.org

